

---

*Le Roman français dans les premiers imprimés, sous la*  
**dir. d'Anne SCHOYSMAN et Maria COLOMBO TIMELLI**

**Barbara Ferrari**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11292>

DOI : [10.4000/studifrancesi.11292](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11292)

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 112-113

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Barbara Ferrari, « *Le Roman français dans les premiers imprimés, sous la dir. d'Anne SCHOYSMAN et Maria COLOMBO TIMELLI* », *Studi Francesi* [En ligne], 184 (LXII | I) | 2018, mis en ligne le 29 juin 2018, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/11292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.11292>

---

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# *Le Roman français dans les premiers imprimés, sous la dir. d'Anne* SCHOYSMAN et Maria COLOMBO TIMELLI

Barbara Ferrari

---

## RÉFÉRENCE

*Le Roman français dans les premiers imprimés, sous la dir. d'Anne SCHOYSMAN et Maria COLOMBO TIMELLI*, Paris, Classiques Garnier, «Rencontres» 147, «Civilisation Médiévale» 17, 2015, 196 pp.

- 1 Le projet de recherche qui a abouti à la publication du *Nouveau Répertoire de mises en prose* (Paris, Classiques Garnier, 2014, cf. SF 177, 2015, pp. 567-569) a permis d'approfondir différents aspects liés à la diffusion des textes narratifs en prose du Moyen Âge tardif grâce à des colloques dont les actes sont maintenant disponibles dans la collection «Rencontres» des éditions Classiques Garnier; outre le volume dont il est question ici, le recueil *Raconter en prose – XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle* (sous la dir. de P. Cifarelli, M. Colombo Timelli, M. Milani et A. Schoysman) vient de paraître et sera présenté dans l'un des prochains fascicules de «Studi francesi».
- 2 Les neuf contributions réunies ici nous aident à mieux comprendre le rôle joué par l'apparition de l'imprimerie dans la transmission des récits longs en prose de la fin du Moyen Âge vers l'âge moderne; récits qui formeront «le fonds originel des romans de la Renaissance, puis classiques et modernes» (p. 7). En effet, comme le soulignent Anne SCHOYSMAN et Maria COLOMBO TIMELLI dans l'Introduction, «c'est essentiellement le passage à l'imprimé qui assure la postérité littéraire de ces proses» (p. 10) qui, à travers les éditions de la Bibliothèque bleue et les réécritures de la *Bibliothèque Universelle des Romans* du marquis de Paulmy et du comte de Tressan, ont forgé «l'imaginaire médiéval de la littérature moderne» (p. 8).

- 3 Trois études (même si les deux premières ne concernent pas proprement l'édition de romans) contribuent à éclaircir le phénomène du passage à l'imprimé des œuvres manuscrites en s'interrogeant sur les stratégies éditoriales des premiers imprimeurs de textes en français.
- 4 Après une mise au point sur le parcours biographique et professionnel de Colard Mansion, Renaud ADAM évalue l'apport de ses activités de copiste, traducteur et imprimeur en mettant en relief sa primauté tant dans la diffusion d'œuvres en français (au moins 25 titres), que dans l'introduction de la technique de la gravure sur métal pour illustrer des livres imprimés, qu'il emploie pour la première fois en 1476 dans la *Ruine des nobles hommes et femmes* de Boccace (*Colard Mansion, passeur de textes?*, pp. 11-24).
- 5 En étudiant la structure de l'édition Vérard du *Decameron* traduit par Laurent de Premierfait, Olivier DELSAUX ne se limite pas à analyser les modifications survenues dans le passage à l'imprimé, mais il s'interroge aussi sur le changement des fonctions du texte et de son fonctionnement. Première édition de Vérard, «donc celle par laquelle il allait [...] définir sa clientèle» (p. 43), les *Cent nouvelles* ont subi un processus d'adaptation et de clarification pour atteindre un public bien plus large et diversifié que celui du milieu seigneurial visé par Premierfait (*La «forme» imprimée du “Decameron” de Boccace traduit par Laurent de Premierfait (Paris, A. Vérard, 1485)*, pp. 25-43).
- 6 Giovanni Matteo ROCCATI reprend le travail qu'il avait publié en 1990 sur les premières éditions incunables de romans (in *Homo sapiens, Homo humanus*, Firenze) en poursuivant son enquête jusqu'à la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Il étudie d'abord l'ordre de parution des proses narratives et les lieux où elles ont été imprimées, pour réfléchir ensuite sur les stratégies éditoriales qui sont à la base des choix des éditeurs: matière ancienne, compilations épiques, roman arthurien ou idyllique. Son article, qui ouvre des pistes pour des recherches ultérieures, est enrichi d'une précieuse série d'annexes (*Le roman dans les incunables. L'impact des stratégies éditoriales dans le choix des titres imprimés*, pp. 95-126).
- 7 D'autres contributions privilégient une approche philologique ou littéraire.
- 8 Paolo DI LUCA présente une étude préparatoire à l'édition critique de la mise en prose de *Florent et Lyon*, transmise uniquement par des imprimés. Après avoir éclairci les rapports de celle-ci avec sa source du xiii<sup>e</sup> siècle, le roman d'*Octavian*, le critique parcourt l'histoire éditoriale de la prose et analyse les différences entre les imprimés au niveau du paratexte. Quelques sondages sur les techniques employées par le prosateur montrent que celui-ci a opéré une «transposition fidèle de son modèle» (p. 78) (*Pour une première approche de “Florent et Lyon”. Source, histoire éditoriale et morphologie de la mise en prose* », pp. 59-79).
- 9 Sophie LECOMTE, pour sa part, étudie les rapports entre les manuscrits et les imprimés de *Guy de Warwick* en vue de l'établissement d'une nouvelle édition critique. Sa contribution montre l'importance de l'apport des deux éditions anciennes tant dans le choix du témoin de base que dans la *constitutio textus* (*Le “Guy de Warwick” en prose entre manuscrits et imprimés. Problèmes d'édition*, pp. 81-93).
- 10 Adeline DESBOIS-IENTILE met en lumière le riche intertexte du «Roman de Pâris», titre qui désigne la partie centrale des *Illustrations de Gaule et singularitez de Troye* de Jean Lemaire de Belges. Même si l'auteur critique explicitement les sources médiévales, il s'inspire, sans le déclarer, de textes tels que l'*Ovide moralisé*, l'*Excidium Troiae*, la *Prose 5* du *Roman*

de Troie e le *Libro chiamato troiano* italien (Lemaire de Belges et les sources médiévales du «Roman de Pâris», pp. 45-58).

- 11 L'histoire de la reine Sybille a été racontée en prose dans des langues et à des époques diverses, mais seules les rédactions espagnole et néerlandaise ont été imprimées au XVI<sup>e</sup> siècle; l'article de François SUARD (*Les proses de la "Reine Sybille"*, pp. 127-142) montre l'intérêt d'une comparaison entre les différentes versions, et s'interroge sur l'insuccès des proses françaises, restées à l'état manuscrit soit pour l'indisponibilité de la part des éditeurs d'une 'version brute' de l'histoire de la Reine, soit à cause de la fortune de quelques épisodes secondaires qui a laissé dans l'ombre les malheurs de l'héroïne.
- 12 Les deux derniers articles portent chacun sur une édition particulière: Martine THIRY-STASSIN s'intéresse à la version abrégée de la mise en prose de la *Chanson de Bertrand du Guesclin* commanditée par Jehannet d'Estouteville. Cette version a été imprimée à Abbeville par Pierre Gérard en 1487 à la suite du *Triumphe des Neuf Preux*; l'examen de l'exemplaire conservé au Cabinet des manuscrits de l'Université de Liège (B 120) permet d'approfondir différents aspects, liés entre eux: «codicologie, pratique éditoriale, insertion dans un récit cadre, genre littéraire pratiqué, traitement du modèle-source» (p. 145) (*Bertrand du Guesclin. Approches du "Triumphe des Neuf Preux"* (Abbeville, Pierre Gerard, 30 mai 1487), pp. 143-157).
- 13 Après avoir comparé les traditions manuscrite et imprimée de *Perceforest*, Tania VAN HEMELRYCK étudie la réception de ce roman au XVI<sup>e</sup> siècle à travers l'examen des éléments péritextuels de l'édition publiée à Paris en 1528 par Nicolas Cousteau pour le libraire Galliot du Pré (page de titre, prologue, privilège) (*Du "Perceforest" manuscrit à l'imprimé de Galliot du Pré (1528). Un long fleuve tranquille?*, pp. 159-174).
- 14 Les Index des auteurs et des titres, des noms propres, des imprimeurs et libraires et des manuscrits (pp. 175-185) complètent le volume.